

## Amphores gréco-italiques

[Michel Py]

Les amphores gréco-italiques ont été ainsi dénommées depuis Benoit 1954:

- soit pour indiquer à la fois une filiation et une zone de production: amphore de tradition grecque et de production —essentiellement— italienne (Lamboglia 1955, 264);
- soit pour souligner leur position intermédiaire, en chronologie, entre les amphores grecques et les amphores romaines (Benoit 1957, 250–251).

Le prototype, qui permet de distinguer cette catégorie d'amphores, fut celui de Grand-Congloué I (Benoit 1961): Lamboglia lui donna le n°4 dans sa classification des amphores romaines républicaines (Lamboglia 1955, 264–265), tandis que Benoit lui réservait le numéro I ("républicaine I": Benoit 1957, 251–256).

Cependant, on rangeait sous cette forme des galbes assez divers, dont la diversité a été soulignée à plusieurs reprises (Manacorda 1986): amphores de formes différentes, bien que des tendances évolutives globales se dégagent du IV<sup>e</sup> au II<sup>e</sup> s.; timbres en grec aux IV<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> s., en latin au II<sup>e</sup> s...

La seule typologie qui ait été tentée de ces différentes variantes est celle de Lyding-Will 1982. Bien que cette classification en cinq types (a–e) ne fasse pas l'unanimité (cf. Manacorda 1986; Empereur 1987), elle a le mérite d'exister et d'être à peu près opérationnelle pour les exemplaires entiers. On en trouvera un bon résumé critique dans Bats 1986; pour une discussion sur les lieux de fabrication, multiples, on se reportera à Tchernia 1986 et Empereur 1987.

On a complété ici le classement de Lyding-Will en définissant un certain nombre de formes de bords, représentant les lèvres les plus courantes, afin de permettre le classement des exemplaires recueillis en grande majorité à l'état fragmentaire dans les fouilles d'habitat: les types reposent sur des critères morphologiques très simples.

La distinction des gréco-italiques récentes et des italiques Dressel 1A n'est pas toujours chose facile. Tchernia 1986, 309 propose de réserver le terme de gréco-italiques aux amphores dont le rapport "hauteur totale moins la pointe" sur "largeur maximale" est inférieur à 2,9; tandis que celles dont le rapport est supérieur à ce chiffre seraient à ranger dans parmi les amphores italiques. Pour Empereur 1987, le passage des gréco-italiques aux Dr1A se fait lorsque les amphores atteignent environ 90 cm de hauteur, avec un rapport "diamètre maximum sur hauteur" proche de 1/3, un rapport "hauteur du col sur hauteur de la panse" proche de 0,5, tandis que la lèvre devient plus haute qu'épaisse.

Il est également difficile de fournir une indication globale sur les caractères techniques propres aux amphores gréco-italiques, qui sont assez variables et ne conduisent point à une reconnaissance automatique: si l'argile est en général de ton rosé et assez épurée, on trouve aussi des pâtes tendant sur le jaune ou l'orangé et des inclusions de sables ou micas divers, comme dans les amphores italiques postérieures. Peu de possibilités donc de classer les éléments autres que les lèvres: et encore avec une grande marge d'incertitude pour les profils de bords gréco-italiques les plus récents, qui se retrouvent largement sur le type italique Dressel 1A.

On considère généralement que les amphores gréco-italiques, diffusées du IV<sup>e</sup> au II<sup>e</sup> s. av. n.-è., furent destinées à transporter du vin (traces de résine, bouchons de liège). Elles furent fabriquées aussi bien en Sicile qu'en Grande Grèce (Calabre), mais également, surtout pour les exemplaires les plus récents, en Italie centrale. Dans les épaves, l'association avec les premiers chargements de campanienne A indique qu'elles ont notamment servi à transporter le vin tyrrhénien (Etrurie, Latium, Campanie).

L'hypothèse d'une fabrication ibérique repose sur une unique amphore portant un timbre en écriture ibérique, trouvée

à Ensérune. Mais, comme le montrent les marques peintes de Vieille-Toulouse (Vidal 1983), ce timbrage peut refléter la prise en compte par un fabricant italien du rôle des courtiers ibères dans la distribution de ces amphores dans la partie occidentale du Languedoc.

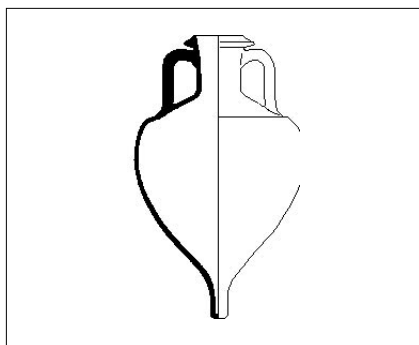
### *Etudes régionales de référence pour les amphores gréco-italiques*

*Provence:* Benoit 1957; 1961; Gateau 1990.

*Languedoc oriental:* Py 1990, 579–581; Py 1990A.

*Languedoc occidental:* Solier 1979; Vidal 1983; Bats 1986.

*Catalogne:* Beltrán 1970, 338-348; Sanmarti 1985; Nolla 1989.



1 : 20

**A-GR-ITA LWa**

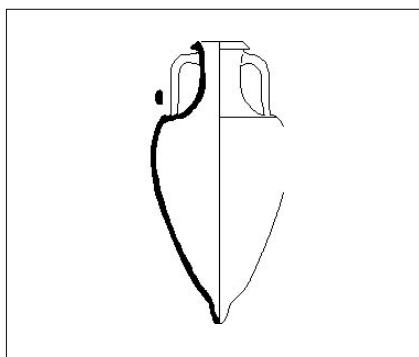
#### *amphore*

Class. ref. Lyding-Will 1982, type A2. Cf. Cavalier 1985A, fig.41c; fig.89b.

Amphore trapue, haute de 60 à 70 cm, et ventrue, avec un diamètre maximum de la panse de 38 à 40 cm. Pied allongé, parfois creux. Bords en général de forme Bd1. Fabriquée notamment en Sicile et probablement en Grande Grèce.

Utilisation: transporter, stocker.

Chrono.: -350/-250.



1 : 20

**A-GR-ITA LWb**

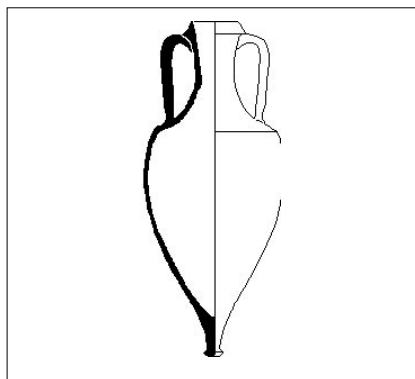
#### *amphore*

Class. ref. Lyding-Will 1982. Equiv. "type de Pech-Maho" (Solier 1979, fig.22-23). Cf. Lamboglia 1955, type 4.

Amphore plus haute (70-80 cm) et moins ventrue ( $\varnothing$  max.=36-38 cm) que LWa. Pied court, parfois creux. Bord généralement de forme Bd1. Fabriquée notamment en Sicile et probablement en Grande Grèce.

Utilisation: transporter, stocker.

Chrono.: -250/-200.



1 : 20

**A-GR-ITA LWc**

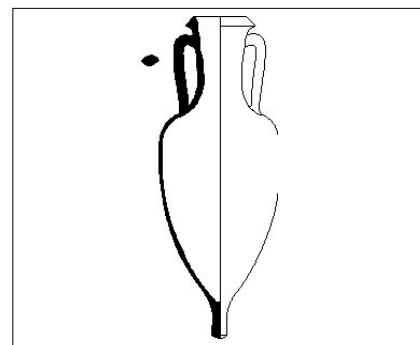
#### *amphore*

Class. ref. Lyding-Will 1982. Equiv. «type Grand-Congloué 1» (Benoit 1961); Lamboglia 1955, type 4. Cf. Cavalier 1985A, fig.48; Joncheray 1975A, fig.34.

Amphore élancée (hauteur 82-90 cm, diamètre maximum de la panse 36 à 39 cm). Equipée de bords Bd2, 3 ou 4. Existe également sous forme de demi amphore de 55 à 60 cm de haut. Origine italienne.

Utilisation: transporter, stocker.

Chrono.: -225/-175.



1 : 20

**A-GR-ITA LWd**

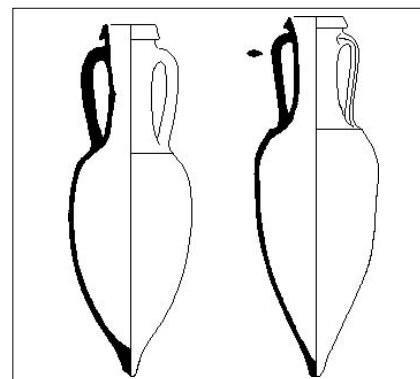
#### *amphore*

Class. ref. Lyding-Will 1982. Cf. Gantès 1977, pl.41.

«Type gréco-italique standard» d'après Lyding-Will. Amphore fuselée (hauteur: 75 à 85 cm; diamètre maximum de la panse: 32 à 36 cm), à pied allongé et plein. Bord de type BD2, 3 ou 4. Origine probable: Italie centrale et méridionale.

Utilisation: transporter, stocker.

Chrono.: -200/-150.



1 : 20

**A-GR-ITA LWe**

#### *amphore*

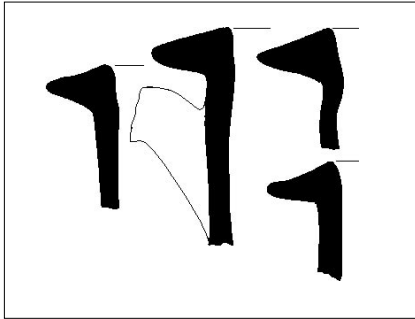
Class. ref. Lyding-Will 1982. Equiv. Laubenhei-

mer 1980, "groupe de Montfo"; Stöckli 1979, forme 4/1A.

Amphore fuselée (hauteur: 85 à 95 cm; diamètre maximum de la panse: 30 à 34 cm), pied plein, bords de type Bd3, 4 ou 5. Origine: sans doute italique (peut-être aussi hispanique, selon Lyding-Will).

Utilisation: transporter, stocker.

Chrono.: -175/-100.



**A-GR-ITA bd1**

*bord*

Bord horizontal. Attesté notamment sur les types 1 et LWa et b.

Utilisation: transporter, stocker.

Chrono.: -350/-200.



**A-GR-ITA bd2**

*bord*

Bord incliné à base horizontale. Attesté notamment sur les types LWc et d.

Utilisation: transporter, stocker.

Chrono.: -300/-150.



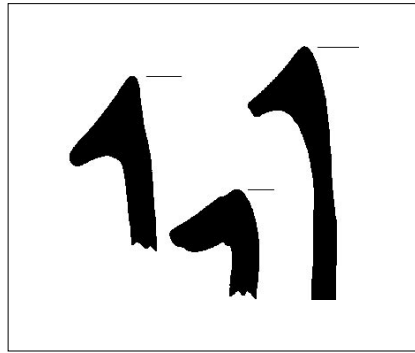
**A-GR-ITA bd3**

*bord*

Bord incliné à base oblique. Attesté notamment sur les types LWc, d, e.

Utilisation: transporter, stocker.

Chrono.: -200/-150.



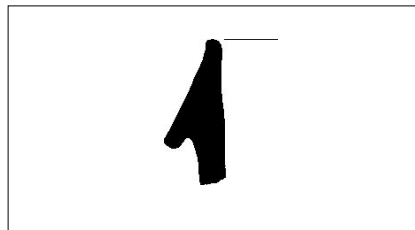
**A-GR-ITA bd4**

*bord*

Bord incliné à base concave. Attesté notamment sur les types LWc, d, e.

Utilisation: transporter, stocker.

Chrono.: -200/-150.



**A-GR-ITA bd5**

*bord*

Bord allongé. Attesté notamment sur le type LWe.

Utilisation: transporter, stocker.

Chrono.: -200/-150.